



ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 3 - Mars 2007

Parallèles étonnants entre la résurrection de Lazare et l'histoire passée, présente et future d'Israël

LAZARE et ISRAËL



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La « version du Néguev » du Nouveau Testament en hébreu

« Mais la parole du Seigneur demeure éternellement » (1 P 1,25).

DR GERSHON NEREL – 8^{ème} PARTIE

A titre de rappel : du fait que l'association messianique d'utilité publique « Streams in the Negev » (Flots dans le Néguev) a réalisé la nouvelle révision du Nouveau Testament en hébreu de Franz Delitzsch, la nouvelle édition complète publiée à Beersheba en 2003 a reçu le nom de « version du Néguev ».

Dans la « version du Néguev », afin d'éviter que le lecteur ne s'embrouille dans le texte et afin de lui en rendre la lecture plus aisée, nous avons supprimé toutes les parenthèses (simples ou doubles, incurvées ou rectangulaires) qui figuraient dans la 8^{ème} édition du Nouveau Testament en hébreu de Delitzsch. Nous avons cependant conservé les mots qui figuraient entre parenthèses. A titre d'exemple, dans la prière du « notre Père » rapportée dans l'Évangile de Luc (Lc 12,2-4), les expressions « *qui es aux cieux* », « *que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » et « *mais délivre-nous du malin* » figurent sans parenthèses. Il en est de même pour la phrase suivante dans l'Évangile de Matthieu : « *Car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !* » (Mt 6,13). La suppression des parenthèses confère aux paroles une plus grande unité et une plus grande clarté. Une exception toutefois concerne le village d'Emmaüs en Luc 24,13 : nous avons laissé entre parenthèses les précisions sur cet endroit et sur la distance qui le sépare de Jérusalem.

Dans des cas particuliers – par exemple en Matthieu 23,35 et Actes 27,2.19 – au lieu d'indiquer deux variantes textuelles signalées par un astérisque comme le faisait l'ancienne édition, nous n'avons conservé que celle qui nous paraissait la plus judicieuse d'après son contexte biblique et logique. Le texte de Matthieu 11,19 – « *Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.* » – est étant difficile, nous avons donc indiqué la variante textuelle « *par ses œuvres* » – mais en bas de page dans le souci de conserver la « fluidité » du texte. Dans d'autres cas, également signalés par un astérisque dans l'ancienne édition, nous avons conservé côte à côte les deux variantes – quand elles se complétaient judicieusement – par exemple en Ephésiens 5,9 : « *Car le fruit de l'Esprit et de la lumière consiste...* » et en Apocalypse 1,5 : « *...qui nous a lavés et délivrés de nos péchés...* ». Nous avons en outre corrigé certaines indications de voyelles (ponctuation), par exemple en Matthieu 13,31 *garger* (hébreu : semence) au lieu de *gargar*, ou en Ephésiens 2,2 *haavir* (hébreu : air) au lieu de *haaver*. Et à chaque citation de l'Ancien Testament, nous avons indiqué en bas de page la référence correspondante, afin que le lecteur puisse retrouver plus facilement le texte cité.

Modifications importantes. Nous avons corrigé plus de 300 mots ou signes vocaliques (ponctuation). Ces corrections se répartissent ainsi : 52 concernent l'Évangile de Matthieu, 39 celui de Marc, 43 celui de Luc, 31 celui de Jean, 57 les Actes des apôtres, 22 l'Épître aux Romains, 27 celle de 1 Corinthiens, 16

celle de 2 Corinthiens, 9 celle aux Galates, 8 celle aux Ephésiens et 24 l'Apocalypse.

Une autre modification importante concerne l'indication du nom de « Dieu ». Nous avons remplacé partout dans le texte de la « version du Néguev » les deux lettres hébraïques qui signifient « Dieu » (en hébreu : *Adonai*) par le *tétragramme* biblique YHWH.

Saisie du texte et impression. Lorsque nous avons introduit dans l'ordinateur le texte de la « version du Néguev », nous avons conservé la numérotation des pages de la 8^{ème} édition du Nouveau Testament en hébreu de Delitzsch, afin de rendre plus facile l'utilisation de la nouvelle édition à ceux qui étaient habitués à l'ancienne. La nouvelle édition, d'un format 20 x 13 cm, comprend donc également 483 pages. Le texte a été imprimé sur du papier bible.

Dans le souci de conserver l'unité du texte biblique de la Genèse à l'Apocalypse, nous avons réuni en un volume la « Bible Snaith » – le texte de l'Ancien Testament établi par Norman Henry Snaith et édité en 1977 par la Société biblique israélienne – et la « version du Néguev ». Le texte de l'Ancien Testament hébreu a été repris et réimprimé tel quel, sans aucune modification.

Olavi Syväntö, d'Omer près de Beersheba, et ses amis de Finlande ont soutenu financièrement l'ensemble du projet et fait imprimer 10 000 exemplaires avec la mention « non destiné à la vente » au verso de la page de couverture. Ces Bibles seront toutes distribuées gratuitement.

Résumé. Publiée pour la première fois en 1877, la traduction de Franz Delitzsch du Nouveau Testament en hébreu est toujours utilisée en Israël. Au contraire de la traduction de Salkinson-Ginsburg, celle de Delitzsch n'a pas un langage trop « poétique » ou « fleuri ». Son style plutôt prosaïque correspond mieux à la mentalité des lecteurs parlant couramment l'hébreu. Delitzsch avait utilisé les termes de l'Ancien Testament hébreu ou de la Michna pour réaliser sa traduction. Au cours de notre révision, nous avons constaté que Delitzsch avait bénéficié d'une inspiration prophétique venant du ciel pour réaliser sa traduction et n'avait fait que peu d'erreurs en choisissant ses mots dans l'Ancien Testament.

Aux dires du défunt Pr David Flusser de l'Université hébraïque de Jérusalem, la découverte des Rouleaux de la Mer morte a confirmé la thèse de Delitzsch selon laquelle les premiers récits historiques consacrés à la vie de Jésus avaient été rédigés en hébreu et non en araméen. Delitzsch s'était rendu compte que bien des passages du Nouveau Testament ne devenaient compréhensibles qu'après avoir été retraduits en hébreu.

Dans la longue liste d'éditions révisées du Nouveau Testament en hébreu, la « version du Néguev » ne sera certainement pas la dernière. Cependant, la traduction du Nouveau Testament en hébreu de Delitzsch a fait ses preuves et demeurera un héritage exceptionnel à l'avenir également. ■